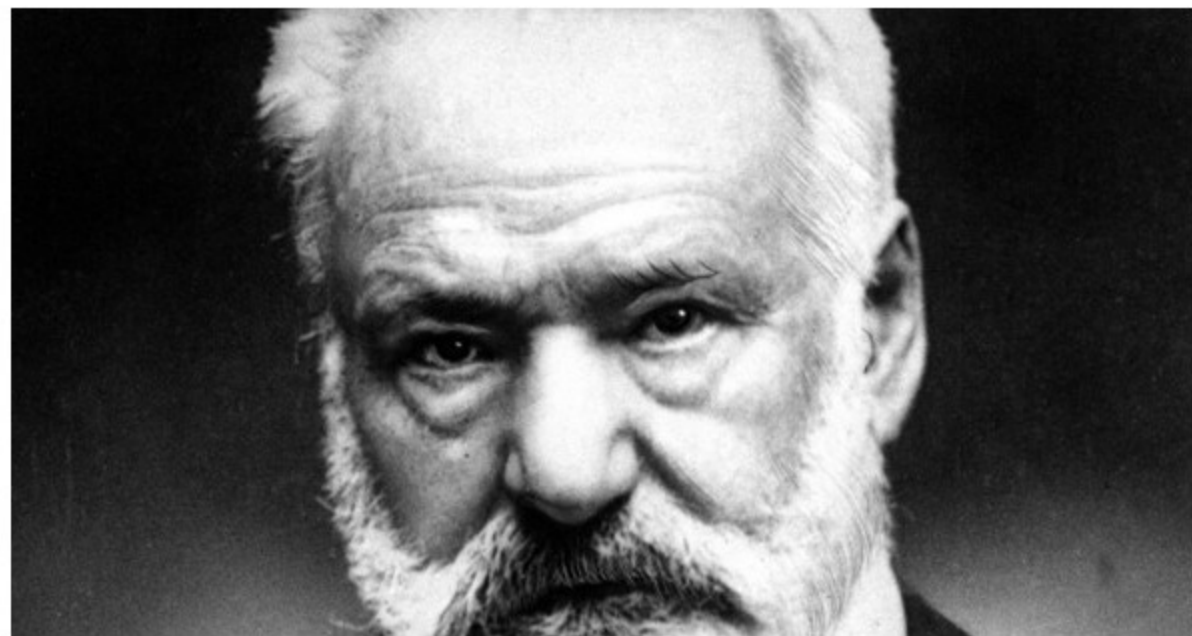


AGORA présente :
Txíngudí

VICTOR HUGO EN EXIL



*Adaptation de Françoise Hamel, d'après "Actes et Paroles" de Victor Hugo,
parue aux éditions TriArtis*

Avec :

Pierre Ghigliazza, Jean-François Etchart Salas et Catherine Giraud

L'AUTEUR : Françoise HAMEL

Françoise HAMEL a travaillé à la radio, à RTL, avec Michel Drucker. Puis, elle fut sa conseillère artistique à la télévision où elle programma la partie culturelle des « Rendez-vous du dimanche » et de « Champs-Élysées ».

En tant que journaliste, elle a préparé de nombreux documentaires historiques et littéraires et a également écrit pour la télévision.

Elle est l'auteur de romans et de nombreux ouvrages d'histoire ancienne et contemporaine : depuis son premier livre en 1981, "Le café à l'eau", en passant par "Ida, histoire d'une parricide", "Fille de France", "La reine des Ténèbres", "Madame écrit", "Les Forains du Roi", "Magnéto", jusqu'à "Un palais de papier" en 2017.



Elle a adapté des correspondances pour le Festival de la correspondance de Grignan (Madame de Sévigné va au théâtre, Correspondances du philosophe Louis Althusser, Carnets de guerre de Ernst Jünger, Correspondance de Gramsci...) et pour le festival Littérature et théâtre de Biarritz (Victor Hugo en exil et La Ferme des animaux de George Orwell).

LES ÉDITIONS TRIARTIS

Créée en 2007, TriArtis est le fruit d'une collaboration initiée il y a fort longtemps au sein de deux structures éditoriales : Creatori et Cicero.

Ses deux fondatrices, Martine MALINSKI et Nadine LAIK BLANCHARD font vivre plusieurs collections : Correspondances intempestives, Scènes intempestives, Parfums de mots, Echappées brèves, etc.

LE SUJET

Les années 1850.

Le Coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis Napoléon Bonaparte instaure le Second Empire, foulant au pied toutes les promesses républicaines.

Intellectuels et opposants se retrouvent emprisonnés ou proscrits.

Victor Hugo échappe de peu à ce coup de filet. Par la Belgique, il gagne l'Angleterre et Jersey, puis s'exile à Guernesey.

“Cette absence a duré dix-neuf ans et neuf mois. Qu’a-t-il fait pendant ces longues années ? Il a essayé de ne pas être inutile. La seule belle chose de cette absence, c’est que lui, misérable, les misères sont venues le trouver ; les naufrages ont demandé secours à ce naufragé. Non seulement les individus, mais les peuples ; non seulement les peuples, mais les consciences ; non seulement les consciences, mais les vérités. Il lui a été donné de tendre la main du haut de son écueil à l’idéal tombé dans le gouffre ; il lui semblait par moments que l’avenir en détresse tâchait d’aborder à son rocher. Qu’était-il pourtant ? Peu de chose. Un effort vivant. En présence de toutes les mauvaises forces conjurées et triomphantes, qu’est-ce qu’une volonté ? Rien, si elle représente l’égoïsme ; tout, si elle représente le droit.”

LE TEXTE

Victor Hugo est obligé de fuir la France à la suite du coup d'État du 2 décembre 1851,

“Un homme tellement ruiné qu’il n’a plus que son honneur, tellement dépouillé qu’il n’a plus que sa conscience, tellement isolé qu’il n’a plus près de lui que l’équité, tellement renié qu’il n’a plus avec lui que la vérité, tellement jeté aux ténèbres qu’il ne lui reste plus que le soleil, voilà ce que c’est qu’un proscrit.”

Mais l’exil lui permettra de se consacrer à l’écriture.

“Je trouve de plus en plus l’exil bon. Depuis trois ans, en dehors de ce qui est l’art, je me sens sur le vrai sommet de la vie. Ne fût-ce qu’à ce point de vue, j’aurais à remercier M. Bonaparte qui m’a proscrit, et Dieu qui m’a élu. Je mourrai peut-être dans l’exil, mais je mourrai accru.”

Au cours des vingt années que dure son exil volontaire, Hugo ne vieillit pas, il grandit et créera ses plus notables chefs-d’œuvre.

“Je rentrerai quand la liberté rentrera.”

Son retour à Paris le 5 septembre 1870 sera triomphal.